

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

En France

Jean-Pierre Issenhuth

Volume 34, Number 1 (199), February 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32015ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Issenhuth, J.-P. (1992). En France. *Liberté*, 34(1), 146–147.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

RÊVERIE

JEAN-PIERRE ISSENHUTH

EN FRANCE

J'ai vu Notre-Dame: point zéro des routes,
Mutilés qui mendient, baladins, fouillis
De petits personnages du monde entier
Devant le portail du Jugement Dernier.
Tous uniques par les empreintes des doigts,
Ils arrivaient — comment arriver ailleurs? —
Après une halte aux caricaturistes,
Aux montreurs de marionnettes, à un âne
Attelé à un chariot de babioles.
Moi, je pensais à leurs cheveux, tous comptés.

À dix ans, j'ai voulu quitter ma famille.
À vingt, la France. À quarante, j'y reviens,
Libre. Rien ne me contraint à y rester.
De Royaumont, j'emporterai un bruit d'eau
Dans des bassins, des canaux, des déversoirs
Où les arbres boivent l'Oise détournée,
«Cette jeune Oise», à vrai dire ici plus vieille.
L'abbaye garde insondable son parfum
Comme les murs du Paraclet d'Héloïse
Aux fenêtres aveuglées par de la paille.

Un moineau du Bois de Vincennes m'a vu
Regarder les cygnes au milieu des barques
Où les garçons rament toujours pour les filles.
Au parc Montsouris, trois ginkgos font de l'ombre
À la statue grecque, de plus en plus d'ombre.
La statue ne vivra jamais — simulacre
À côté des mutilés, des baladins,
De cette Oise qui vieillit dans la descente,
Des touristes, des ginkgos qui grandissent —
Multitude fugace, d'autant plus chère.